

Deux jours sur le plateau les 23 et 24 août 2014

Avec Hélène puis Arnaud , Willy et Jérôme, tous 3 du « GORS de Buis-les-Baronnies ». Les photos sont d'Hélène, Maurice, Jérôme.

Le « plateau », d'Albion ? de Vaucluse ? enfin quoi, notre terrain de jeux historique d'outre-Rhône, là-bas ; que je contemple depuis chez moi, tout du long depuis le pied du Ventoux jusqu'au Signal St Pierre, ses humeurs, ses brumes et ses mystères...

Le samedi 23, avec Hélène nous partons faire un viron autour du Basset ; nous nous orientons nord-est, dans l'axe de développement de la cavité pour avoir peut-être une idée de l'origine des immondes passages tels que le Cloaque.

Le paysage depuis le chemin d'accès : le champ au bord du chemin



Nous avons bartassé longtemps, gratté dans le champ inexploité à l'est de la piste d'accès, fouillé le bois au nord-est qui le borde ; enfin nous avons zigzagué dans le bois à l'ouest de cette même piste, sondant divers recoins pour finir sur les abords mêmes du Basset.

Nous avons remué des masses de cailloux : nous avons repéré différentes zones :

ou la roche en place affleure



, *à côté de lapiaz couverts*



En résumé, des tas de cailloux omniprésents, des zones d'absorption boisées et dans les champs ce qui ressemble à une faible épaisseur de sol sur dalles ou roche en place, donc source de terre emportée sous terre

Nous n'avons pas trouvé la moindre fissure descendante...

Le soir s'annonce

Il y a du vent, frais, de secteur nord, nous cherchons un endroit plat à proximité. Le confort, douillet, de la 406, nous abrite :

d'abord pour un repas



puis pour la nuit,



Nuit sous les étoiles, dont nous ne connaissons guère les noms, à part la Grande Ourse, magnifique, qui se découpe dans l'encadrement de la vitre arrière

Dimanche 24 août

Après un petit déjeuner léger, nous partons pour le RV de 9h30 avec Jérôme à Saint Christol ; j'ai été invité à aller voir et éventuellement participer au dégagement d'un « début de gouffre » sur le versant nord du « vallon des Soupirs » (les soupirs, ici, sont ceux des spéléos qui cherchent un accès aux amonts d'Autran !) ;

Cette modeste entrée a été trouvée en cherchant la Vipère au cours d'un stage : elle se nommera « Aven Inopiné » si toutefois elle se révèle significative !

Etat initial (27/08)



1er regard (27/08)



Le site s'atteint par le haut ; nous grimpons la route menant à Lagarde et virons à la ferme des Teyssonnières : la piste qui passe derrière cette ferme est libre d'accès pour la plupart des spéléos, nous apprend Jérôme.

Nous bavardons sur les avens du coin (Teyssonnières, à faire pour les formes d'érosion et y chercher un point de passage vers... Autran) nous arrêtons à la curieuse entrée de « la Citerne » en plein champ. Et arrivons après une descente de piste un peu chaotique au « parking » d'Autran. Là nous grimpons le chemin qui monte à l'aven d'Autran et prenons la sente marquée de quelques cairns qui conduit à la Vipère, que nous quittons peu avant de l'atteindre.

Le lieu a pris désormais une allure de chantier avec un modeste replat qui se dessine de pierrailles et terre mêlées avec quelques belles lauzes pour dessiner un accès.

l'installation – ambiance énergie



L'ambiance est joyeuse et ludique, même qu'il nous faut deux voyages pour nous installer : tables, chaises et même un atelier d'aquarelle !

Tout cela bien sûr calé sur des pierres car les vrais espaces planes sont très rares, il y a toujours de gros « callos » au milieu !

L'atelier aquarelle



Pour contempler l'œuvre réalisée, il faudra se déplacer....

Côté nouvelle entrée, sondage, coup d'œil : 2 m de creux et guère de place pour sortir des cailloux, opérations réservée aux morphologies adéquates qui se relaient,

Non, il n'est pas nu, il a chaud !



la statue de la liberté (de travail !)



chantier sous surveillance



En ce qui concerne la désob, il reste du travail : pour l'instant de l'air ne sort que d'une minuscule fissure et s'il semble qu'il y ait du creux dans l'axe du « puits », il faudra encore travailler pour l'atteindre !

Après un certain temps et la sortie de nombreux bacs de cailloux, nous replions tout et retournons vers les véhicules ; Willy nous montre une autre petite entrée qu'il a repérée dans l'après-midi en baladant ; conciliabule, cela est noté sur nos tablettes. Nous repartons en voiture, prenons une piste, qui s'avère de plus ne plus raide, jusqu'à la limite de la puissance de la voiture, ça racle, ça soubresaute et ça s'arrête dans un nuage de poussière : « vous êtes sûrs ? » je demande. « si, si c'est par là » m'affirme A ; à la réflexion je décide de ne pas casser ma voiture et je m'engage dans un demi-tour, je retrouve avec A la bonne piste, où, arrêté sur le côté, Jérôme nous attend en sirotant une bière !

Nous reprenons la route de Lagarde et allons à pied faire un tour dans le poljé de Brouville en zigzaguant entre les champs d'épeautre mûrs, jusqu'à une entrée en fond de vallon qui inspire nos amis, cependant je fais la remarque que toute les terres emportées par les eaux y ont été amenées.

Nous retournons à travers bois ; une haie sauvage nous offre de succulentes mirabelles. Nous partageons un « dernier verre » et nous séparons dans la promesse de nouvelles aventures à venir.

